

Vétérinaires
Sans Frontières
Dierenartsen
Zonder Grenzen



VSF BELGIQUE

MEMBRE DE VSF INTERNATIONAL

Mieux informer les éleveurs pour faciliter leur transhumance au Sahel



© Koen Mutton / VSF

Situés au cœur du Sahel, le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont en commun un climat (semi-)aride. L'élevage y est omniprésent : il s'agit du principal moyen de subsistance pour les ménages vulnérables. Dans ces trois pays sahéliens, plus de huit personnes sur dix le pratiquent, et le secteur occupe une place importante dans l'économie. Les animaux sont donc indispensables pour assurer la sécurité alimentaire et socio-économique de millions de personnes.

Pourtant, les éleveurs sont confrontés à de nombreuses difficultés. En milieu rural, les services de soins vétérinaires sont souvent insuffisants. Et les éleveurs doivent constamment s'adapter aux chocs des aléas climatiques : les sécheresses répétées provoquent une pénurie chronique de céréales, d'eau et de pâturages.

Parmi les éleveurs, nombreux sont ceux qui pratiquent la transhumance. Durant plusieurs mois de l'année, ils se déplacent avec leur troupeau à la recherche de ces ressources essentielles. Mais dans cette zone en proie aux conflits armés et intercommunautaires (liés à la concurrence pour l'accès aux ressources), leur voyage est souvent loin d'être paisible. D'autant plus qu'ils n'ont pas toujours une bonne vision de la situation sécuritaire et pastorale, qui a pourtant de fortes répercussions sur leur mobilité.

Ce que fait Vétérinaires Sans Frontières

Depuis 2016, Vétérinaires Sans Frontières développe un **système inédit d'information à destination des éleveurs transhumants**. D'abord conçu pour les pasteurs nigériens, cet outil d'aide à la décision a été étendu au Burkina Faso et au Mali en 2018.

Avant sa mise en place, les éleveurs rencontraient des **difficultés pour s'informer rapidement sur la situation pastorale, de façon fiable et peu coûteuse**. Pour savoir quel itinéraire suivre avec leurs troupeaux, ils avaient alors recours à des éclaireurs. Ceux-ci partaient observer la qualité des pâturages et la sécurité des parcours, puis revenaient conseiller les éleveurs sur leur itinéraire de transhumance. Les jours de marchés, les échanges entre éleveurs étaient aussi une source importante d'information.

Cependant, ces renseignements étaient souvent incomplets et se révélaient parfois caducs. Il arrivait que des éleveurs doivent rebrousser chemin ou changer d'itinéraire au cours de leur transhumance, perdant un temps précieux. L'enjeu était donc d'accélérer à la fois la collecte, le traitement et la diffusion des données.

Des collecteurs pour alimenter un serveur vocal

Pour combler les lacunes des pratiques traditionnelles, nous avons imaginé un **système digitalisé**, reposant sur un réseau de collecteurs d'information. Un rôle que peuvent assurer facilement les agents des services étatiques déconcentrés, les vétérinaires privés et les leaders d'éleveurs, habitués à la collecte de données et situés dans des zones géographiques clés.

Afin de **faciliter l'envoi des données**, les collecteurs ont reçu des smartphones et des chargeurs solaires. Tous les 10 jours, ils envoient les informations recueillies via **l'application KoboCollect**. Celles-ci arrivent sur un serveur auquel nos équipes et celles du ministère de l'Élevage ont accès.

Une fois les données validées et synthétisées, **la diffusion via les radios locales** peut commencer. Les informations sont également **accessibles 24h/24 sur un serveur vocal interactif**, que les éleveurs peuvent appeler pour quelques francs. La majorité des éleveurs étant analphabètes, les informations sont traduites dans les langues locales. Au Niger par exemple, elles sont disponibles en fulfulde, zarma, tamasheq et haoussa.

Des informations clés

Selon nos enquêtes, plus de deux éleveurs sur trois possèdent un téléphone portable au Sahel. Il leur suffit donc d'appeler le serveur et d'encoder le chiffre correspondant à l'information souhaitée. Parmi les données disponibles dans le menu vocal, on trouve la localisation des pâturages et des points d'eau, la concentration du bétail autour de ceux-ci ou encore la valeur des animaux sur les marchés.

Le système permet aussi de **signaler des « alertes »** comme des feux de brousse, des épizooties ou des incidents sécuritaires, en laissant un simple message sur le serveur vocal. Si ces alertes s'avèrent exactes, elles sont immédiatement communiquées aux éleveurs et aux décideurs politiques. En cas de maladie, ceux-ci peuvent déclencher un plan de contingence national. Les services vétérinaires privés sont eux aussi informés afin de prendre en charge les cas et de prévenir leur propagation.

Enfin, le système sert également d'**outil de sensibilisation et de formation**. Il permet notamment de diffuser de bonnes pratiques d'élevage adaptées aux changements climatiques. Les éleveurs apprennent ainsi à assurer l'alimentation de leurs animaux tout au long de l'année, malgré les sécheresses de plus en plus fortes et dans le respect de l'environnement.

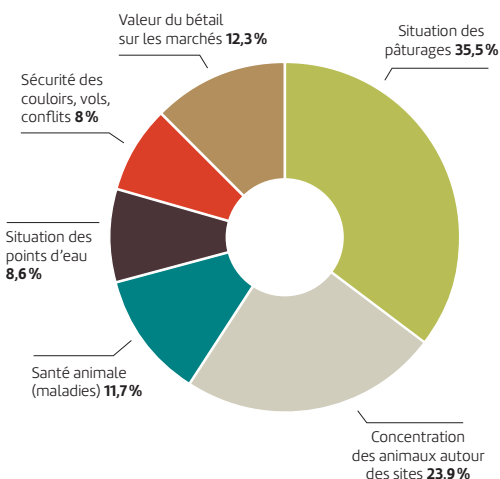
Résultats

À l'heure actuelle, le système d'information des transhumants est alimenté par **107 collecteurs** : 47 au Niger, 33 au Burkina Faso et 27 au Mali. Les données qu'ils rapportent concernent **187 sites pastoraux**. **Près de 3 millions d'éleveurs** ont ainsi accès aux informations disponibles sur le serveur vocal interactif et diffusées sur nos **23 radios partenaires**.

Grâce au système d'alerte, des cas de pasteurellose, de maladie de Newcastle, de gourme et de dermatose nodulaire ont été signalés à temps, évitant plusieurs épizooties (épidémies animales).

Répartition du temps d'écoute sur le serveur selon les types d'information disponibles

Cas du Niger, 2020



Chiffres clés

107
collecteurs
d'information
répartis dans les 3 pays

187
sites pastoraux
suivis et répertoriés

45
cadres
des services publics
formés en analyse
des données

53
synthèses
d'informations
pastorales
diffusées en 2020
via les radios
et le serveur vocal

23
radios locales
impliquées dans
la diffusion
des informations

2749
appels enregistrés
sur le serveur vocal
interactif en 2020

Au total,
3 millions
d'éleveurs
ont accès au système
d'informations
des transhumants



Enseignements

Le succès du système d'information des transhumants le prouve : les nouvelles technologies peuvent réellement contribuer à **améliorer les conditions de vie des éleveurs**. En ayant accès aux informations nécessaires pour établir l'itinéraire de transhumance le plus pertinent, les éleveurs gagnent du temps et économisent des ressources. Ils s'exposent également moins aux risques de conflits, ainsi qu'aux épizooties.

L'insécurité régionale nécessite cependant de diversifier les acteurs et d'adapter l'intervention en fonction des zones. Chaque système national a donc quelques **spécificités**, afin de mieux correspondre aux réalités locales, qu'elles soient d'ordre social, économique, culturel ou géopolitique.

Deux éléments garantissent la durabilité du système au-delà de notre intervention :

- **Un système « autofinancé »** : les coûts de la collecte, de l'analyse et de la transmission des données sont financés par les appels sur le serveur, qui sont payants tout en restant accessibles.
- **Une approche inclusive** : les différents acteurs sont impliqués dès le départ. Les collecteurs, services techniques, vétérinaires, éleveurs et radios locales peuvent tous exprimer leurs besoins. En tenant compte de leurs desiderata, nous nous assurons qu'ils s'approprient le système et jouent ensuite pleinement leur rôle.

Pour que le système soit fonctionnel, il est indispensable d'utiliser **des outils adaptés au public cible**. Le serveur vocal et les radios locales se sont imposés comme les canaux les plus appropriés pour toucher les éleveurs, majoritairement analphabètes mais possédant des téléphones portables.

À l'avenir, nous souhaitons mettre en place un **système régional interconnecté** intégrant les trois systèmes nationaux, afin de faciliter la transhumance transfrontalière. Pour y arriver, l'implication des structures régionales interétatiques et des faitières des associations d'éleveurs sera cruciale.

veterinaressansfrontieres.be

Vétérinaires
Sans Frontières
Dierenartsen
Zonder Grenzen



E.R. Marc Joolen – Vétérinaires Sans Frontières
Rue de la Charité 22, 1210 Bruxelles (07/2021)
Design : Beltza